

***KOTAVA Tela Tamefa Golerava***

*Piskura : Kotava.org gesia ~ ~ www.kotava.org*

# **AVAPEBURA**

## **n° 90**

# **Prépositions enclisables**

Staren Fetcey  
(04/2015)

# Prépositions enclisables

Le Kotava autorise des phénomènes d'enclise dans certaines situations limitées. Cela vaut notamment pour des déterminants entre eux (notamment quantitatifs), avec des exemples tels que **jontikar** (*de nombreux autres* : **jontik** + **ar**), **sinyon** (*leurs* : **sinaf** + **yon**), **konakbat** (*plusieurs de ces* : **konak** + **bat**), etc.

Ce principe d'enclise se retrouve également dans certaines prépositions « composées » totalement lexicalisées, notamment celles indiquant des directions géographiques : **lentrone**, **lenttalt**, **geron**, **getalt**.

## A) Principe de l'enclise

L'enclise est un phénomène de fusion cumulative entre deux éléments, à valeur additive strictement. Deux éléments, le plus souvent de même nature grammaticale, se soudent ensemble en une entité cumulant par addition (notion de « et ») leur sémantique respective.

- Le premier élément sera enclisé sous son radical (privé de toute désinence, voyelle euphonique ou suffixe total) ;
- L'ensemble enclisé aura la nature grammaticale du dernier élément constitutif ;
- L'ensemble enclisé suivra le régime commun lié à sa nature grammaticale et supportera toutes les règles s'y appliquant normalement.

## B) Enclise / composition

L'enclise est à distinguer du principe de composition simple qui, lui, vise à associer deux lexèmes, relevant souvent de nature grammaticale différente, dans un composé fusionné dont la sémantique finale est davantage une combinatoire interprétative qu'une simple addition de deux éléments successifs dans un énoncé. Ainsi, un lexème telle que **takabotcé** (*secouer la tête*) relève vraiment du principe de composition, avec une sémantique autonomisée et qui nécessite une définition lexicale décrite et globalement admise.

Par différence, une préposition enclisée telle que **lentrone** (**lentrone**, **lentrone**, **lentrone**) (*au nord-est de*) s'analyse fondamentalement comme une simple addition des deux éléments (**lent** : *au nord de*, + **ron** : *à l'est de*). Et d'ailleurs, une phrase telle que « Québec est au nord-est de Montréal » peut être traduite tout autant par :

- Québec **lentrone** Montréal **tigir** (avec enclise)
- Québec **lente** Montréal **isu rone** **tigir** (sans enclise, avec valeur distributive de la conjonction)
- Québec **lente roneon** Montréal **tigir** (sans enclise, mais la seconde préposition se trouve exprimée par adverbialisation adjointe à la première)

On le voit, l'enclise a l'avantage de « compacter » les éléments, en éliminant les « désinences » ou autres marques grammaticales redondantes.

L'usage généralisé des adverbes-préfixes de négation **me** et contraritif **vol** pourrait également être assimilé à ce principe d'enclise, notamment toutes les prépositions « inverses » utilisant **vol** (**voldo**, **volkare**, **volnope**, etc.), certaines particules pragmatiques (**volgue**, **volinc**, **volfiste**, etc.), ou même certains simples adverbes (**volmiv**, **volunt**, **volins**, etc.).

## C) Exemples potentiels d'enclise prépositionnelle

### 1) Prépositions locatives : enclise de deux prépositions locatives

<b>ko-, koe, koo, kou</b> [prépositions à leurs 4 valeurs possibles : -, -e, -u, -o]			
<b>Préposition tête</b>	<b>Traduction</b>	<b>Prépositions additives</b>	<b>Enclise et traduction additive</b>
lent ge talt ron	<i>au nord de</i> <i>au sud de</i> <i>à l'ouest de</i> <i>à l'est de</i>	prép. géographiques : lent, ge, ron, talt	lentron : au nord-est de lenttalt : au nord-ouest de geron : au sud-est de getalt : au sud-ouest de
ken	<i>le long de, en suivant</i>	prép. géographiques : lent, ge, ron, talt	kenlent : sur la rive nord de kenge : sur la rive sud de kentalt : sur la rive ouest de kenron : sur la rive est de
		prép. géographiques : tic, tit *	kentic : en longeant vers l'amont kentic : en longeant vers l'aval
kev	<i>contre</i>	prép. géographiques : lent, ge, ron, talt	kevlent : sur le côté nord de kevge : sur le côté sud de kevtalt : sur le côté ouest de kevron : sur le côté est de
		prép. de position : tic, tit	kevtic : contre en haut de kevtit : contre en bas de
ben	<i>après, accroché à, fixé à</i>	prép. de position : tic, tit	bentic : accroché en haut de bentic : accroché en bas de
anam	<i>autour de</i>	prép. de distance pok, sum, van, il	anampok : autour proche de anamsum : autour loin de anamvan : autour dans la direction de anamil : autour en s'éloignant de
abdu radim	<i>en avant de</i> <i>en arrière de</i>	prép. de distance pok, sum	abdupok : proche en avant de abdusum : loin en avant de, loin devant radimpok : proche en arrière de radimsum : loin en arrière de, loin derrière
kaik vom	<i>au-delà de, de l'autre côté de</i> <i>en deçà de, de ce côté-ci de</i>	prép. de distance pok, sum	kaikpok : tout près de l'autre côté de kaiksum : très loin au-delà de vokpok : tout près de ce côté-ci de voksum : très loin en deçà de

\* Les prépositions « inclusives » vatic ou vatit ( à base va- ) peuvent être réduites à leurs prépositions racine-source (tic, tit) qui expriment déjà en tant que telle l'idée intrinsèque.